

Claude

dans

"CHACUN
SON
DARMANIN"



Prologue

Le samedi 24 avril 2021, quelques ami·e·s visioconférentent pour faire ensemble un fanzine.



Il s'agira des aventures de Claude, humain débonnaire tantôt féminin, tantôt masculin, sillonnant la France malgré la funeste "interdiction des 10 km". Hors-la-loi qui s'ignore, Claude est d'une éclatante discrétion et d'une discrète flamboyance. Partout où ielle passe, sans le chercher plus que cela, ielle sauve des vies, répare des destins, évite des catastrophes.



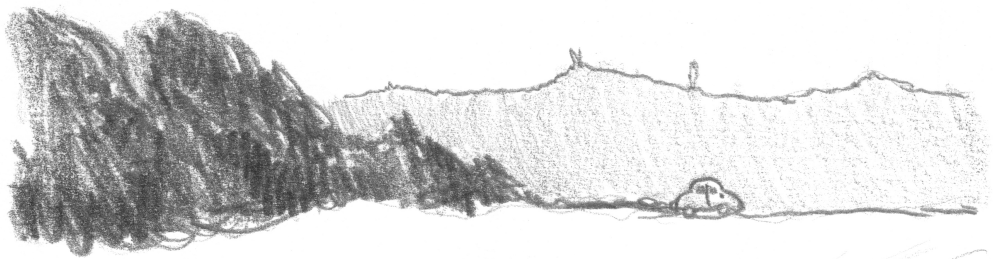
Autour de Claude, le darmanin, présence oppressante et omniprésente, rappelle de temps en temps à notre héros/héroïne que cette balade insouciante ne durera pas indéfiniment.

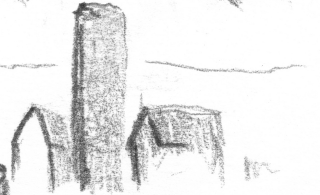
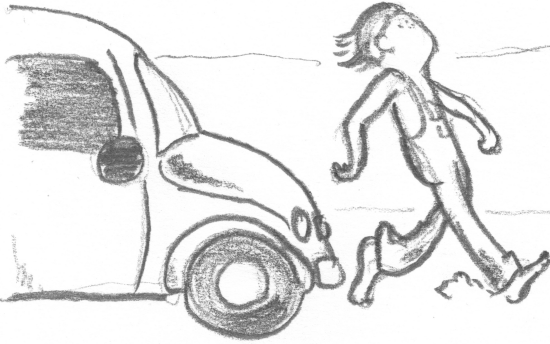
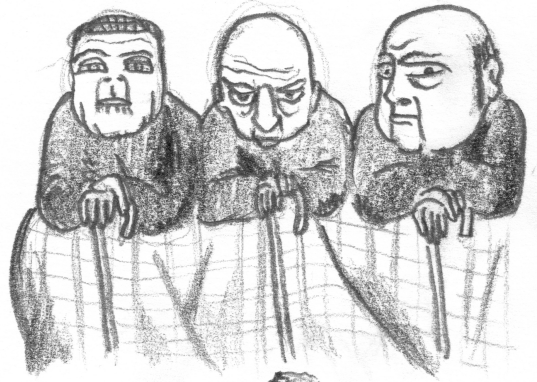
Sommaire

Arrêt rapide à Cinq-mars-la-pile, par Thomas	4 à 7
Claude et Soraya, par Marjolaine	8
Haut-Vivarais, par Annaïg	9
L'Hôtel de Gujan-Majestras, par Annaïg	10&11
Aventureland, par Jeff	12&13
Douillets empilements dolois, par Marjolaine	14&15
Claude Baguenaude, par Camille	16&17
Courir après le coup d'éclat, par Loïc	18&19
Le Club des 27, par Annaïg	20



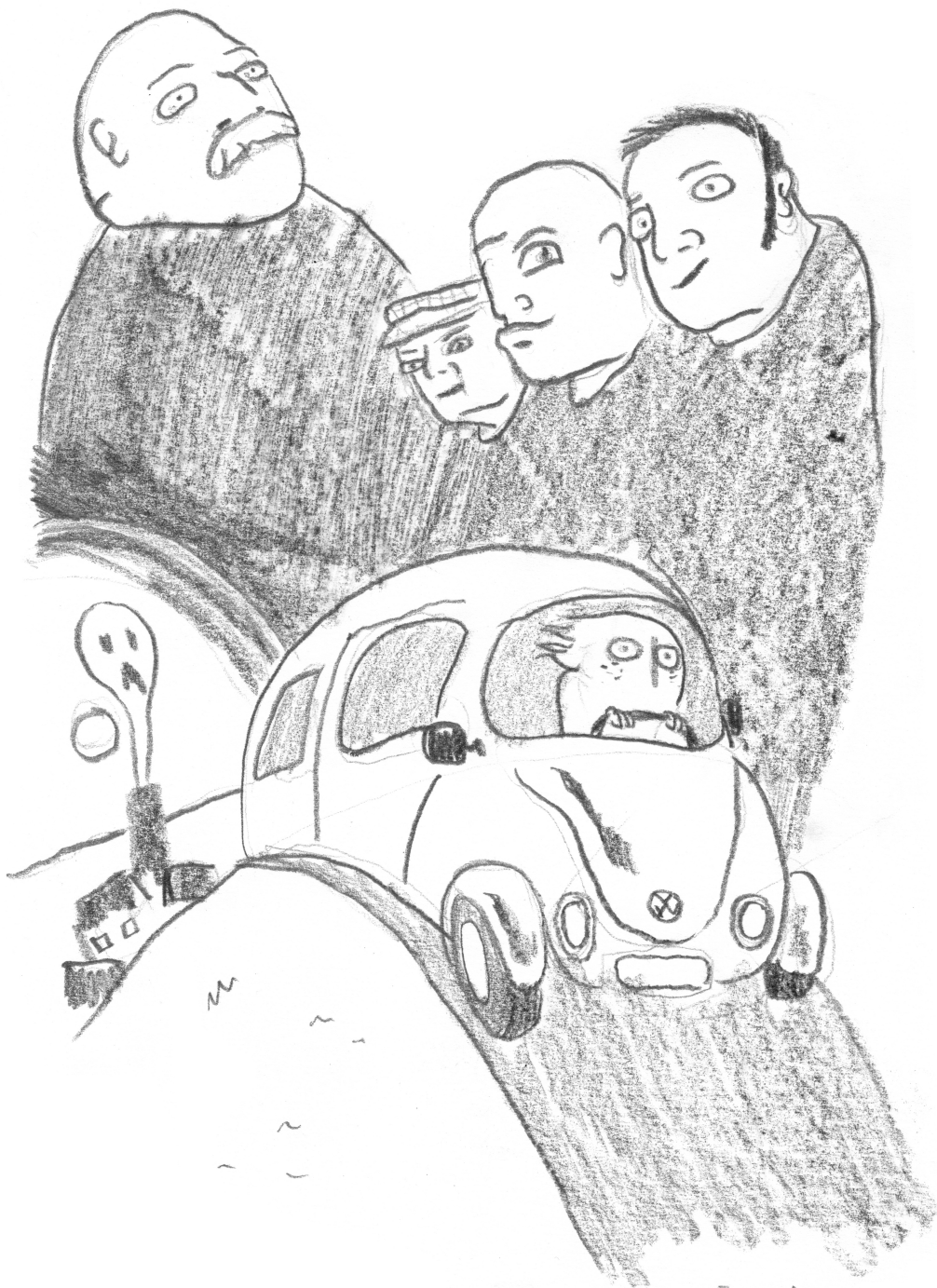
Toutes les idées de lieux, ainsi que les photographies en pages 11 et 14, (originellement en couleurs), proviennent du magnifique projet d'Éric Tabuchi et Nelly Monnier, l'Atlas des Régions Naturelles, à découvrir sur atlasrn.fr





Et un Darmenln, un!





FIN (DE
L'ÉPISODE)

Claude et Soraya

Claude, je l'ai rencontré au premier confinement à Jouy-en-Josas. Je faisais ma petite promenade et il m'a interpellée.

- Mademoiselle ! Mademoiselle !

- Passe ta route, j'ai pas envie de te parler

- Non non c'est pas pour te draguer, j'ai trouvé quelque chose qui t'appartient.

- Ah ouais. Alors appelle moi Soraya, sinon je vais me vénère

- Ok Soraya. Moi c'est Claude

- Qu'est-ce que tu veux Claude ?

- T'as perdu un truc, non ?

- Pas du tout. Si tu veux me faire ta vieille blague de dragueur, j'tai dit passe ta route.

- Mais non. Je ne te drague pas. Regarde ce que je te ramène. Je l'ai trouvée toute seule, grelottante derrière une poubelle. Elle faisait peine à voir franchement.

Et là imaginez ma tête quand j'ai vu Claude qui sortait de sa sacoche, ma libido. Je n'en croyais pas mes yeux, je l'avais perdue il y a si longtemps. J'avais fait une croix dessus.

Après ça Claude est reparti, sans dire un mot. Moi et ma libido on s'entend très bien maintenant. Si tu me lis, merci Claude.

Haut-Vivaraïs

Claude, bien sûr qu'on la connaît ! Elle est arrivée là avec sa voiture, dites-donc ça nous a étonnés, parce qu'ici dans le Haut-Vivaraïs, on voyait pas grand-monde avec le confinement et tout ça. Et pis Claude elle avait pas de papier pour attester de quoi de qui hein ! Elle se baladait qu'elle disait.

J'espère que vous lui cherchez pas des noises... De toute façon, personne ici sait où elle est !

Elle est r'partie comme elle est venue... Si vous la voyez, saluez-la de not' part...



L'Hôtel de Gujan-Majestras

C'est à Gujan-Majestras, dans le pays de Buch, que s'étaient manifesté de manière évidente les capacités spéciales de Claude.

Il avait posé ses valises dans un hôtel B&B tout neuf et déjà ringard, abrité du soleil par de grands pins. Il n'avait pas prévu de s'arrêter là, de toute façon il n'avait rien prévu dans ce voyage. Mais il était arrivé à cet hôtel face à la mer après plusieurs jours de voiture, et cela lui avait semblé parfait. C'est en souriant qu'il gara son automobile en épi face à l'océan et qu'il attrapa son baluchon sur le siège passager. Il hésita un instant mais l'étendue était trop attirante : il retira aussi rapidement que possible sa salopette jaune, retira son slip et courut tout nu jusqu'à l'océan, dans lequel il piqua une tête avec délectation.

Dans l'hôtel, seul un couple de VRP en informatique industrielle avait pris ses quartiers. Le climat darmanesque n'était pas propice au tourisme, et il fallait bien la nonchalance de Claude pour se rebeller ainsi avec un tel détachement contre les mesures sanitaires ! Seuls cet homme et cette femme avaient le petit papier attestant de leur légitimité à séjourner à Gujan-Majestras, à bien plus de 10km de leur Île-de-France originaire : ils étaient missionnés par la multinationale CASTEX LTD pour accompagner l'usine de conserves de poissons locale dans son changement de logiciel. Oui maintenant, grâce à l'informatique, les petits poissons de la mer allaient recevoir des signaux numériques les poussant à sauter dans les filets de bateaux, eux-mêmes pilotés par un algorithme, et dans lesquels les conserves seraient fabriqués par des robots. Notre couple de VRP aurait dû être aux anges d'accomplir cette mission passionnante et stimulante dans ce cadre sympathique ! Mais non, quelque chose les rongait.

Claude ne s'en rendait pas compte, tandis qu'il regardait la mer par la fenêtre de sa chambre en fumant une cigarette roulée pleine de drogue. Mais dans la chambre à côté, la tension était à son comble entre nos chers VRP. Monsieur ne voulait plus faire de sexe avec Madame, tant que celle-ci n'accepterait pas de saboter les algorithmes destinés à pêcher les petits poissons ! Quel choc pour Madame, Monsieur avait viré sa cuti et était devenu anarcho-communiste... Elle aurait dû être plus vigilante, maintenant il s'était radicalisé sur internet et en lisant des BD.

Madame l'aimait encore et à vrai dire elle n'était pas loin d'être convaincue par ses projets, car elle avait un jour rencontré une maman-poisson très sympa dont elle se demandait si elle ne serait pas un peu triste que ses enfants soient algorithmés en conserves aux épices. Seulement, le Darmanin s'était insidieusement installé dans leur chambre, parasitant leur amour et les empêchant de se réconcilier... Il prenait la forme d'émissions télé de merde expliquant que de toute façon on n'avait pas le choix il fallait remonter l'économie, ou encore de ruminations extrêmes-centristes dans la tête de Madame.

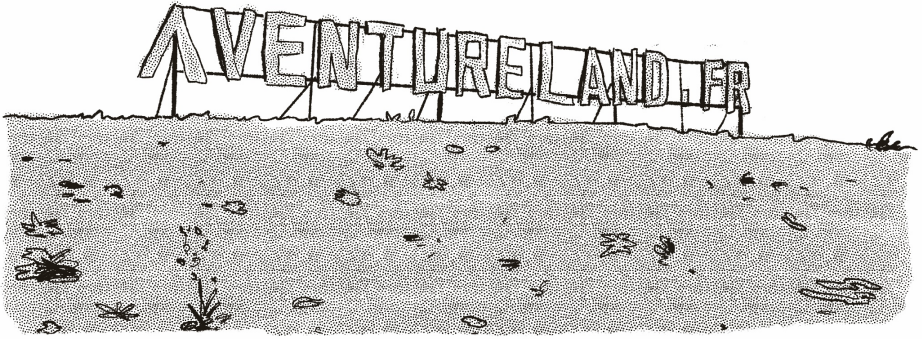
C'est alors que l'action douce et invisible de Claude intervint, à l'insu de tout le monde !

Claude faisait tellement ce qu'il lui plaisait, mettant un joli jupon pailleté même en période masculine, dansant devant le miroir à l'entrée de l'hôtel avec sensualité, invitant ses voisins à pique-niquer sur la moquette de sa chambre, prenant des bains à toute heure avec les petits poissons... Une musique douce et langoureuse finit par s'installer dans les esprits de Monsieur et Madame après quelques jours de ce régime de glande. Madame et Monsieur allaient encore travailler tous les jours à l'usine, mais les vibrations du cerveau de Madame changeaient petit à petit de fréquence, et chaque soir au souper elle semblait de plus en plus réceptive aux idées révolutionnaires de Monsieur !

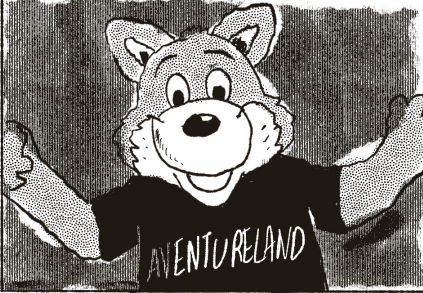
Un beau jour, Claude prit la route non sans avoir fait des gros câlins à tout le monde. Madame était prête : c'est elle qui mit la dernière main au piratage de l'algorithme. Ce soir-là, ils prirent un bain de mer suivi d'un bain de salle-de-bain et firent du sexe sur la moquette.

Ainsi, sans s'en rendre compte, Claude permit le détournement d'industrie qui en inspira ensuite de nombreux autres : la fameuse usine de conserves Gujan-Majestras transformée en hôpital pour petits poissons malades !

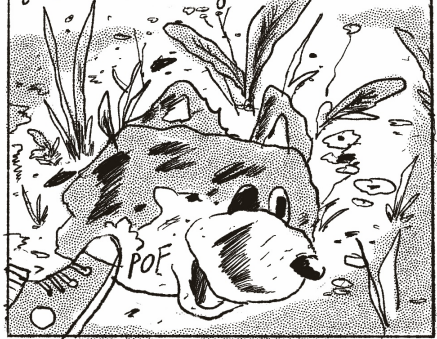
oh tiens... AVENTURELAND, je suis allé là bas gamin...



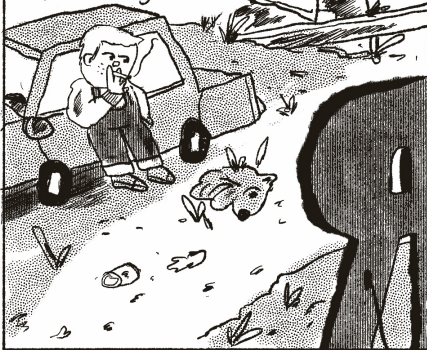
ils avaient cette mascotte
de renard là ... Fouxy.



eh ben mon Fouxy, t'as moins
bière allure aujourd'hui...



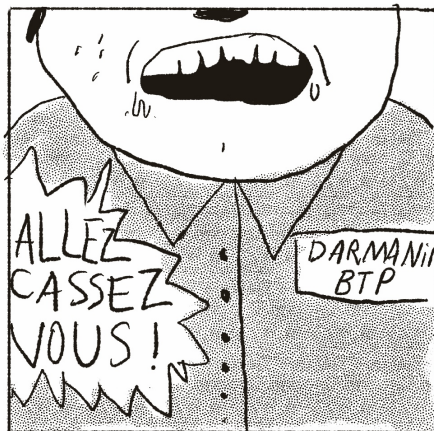
c'est dommage de te voir
comme ça...



ÇA ME FAIT
MÂL AU CŒUR
DE TE LAISSER
TRAÎNER DANS
LA BOUE.

TU MÉRITES
QUAND MÊME
MIEUX QUE ÇA
MON PETIT
FOUXY!





JJJ

Les Douilletts Empilements dolois

Claude avait finalement trouvé un fil conducteur à ses pérégrinations, les villes avec un nom de merde. Après plusieurs semaines d'exil au-delà des 10 km réglementaires, il avait séjourné à Saint-Michel-Chef-Chef, Gujan-Majestras, Cinq-Mars-la-Pile, puis Mouais.

C'est en toute logique qu'il décida de faire de la charmante commune de Plurien sa dernière destination. Il s'était renseigné sur Wikipédia et Plurien était parfaite. Une ville belle et banale : 1500 habitants, des champs à perte de vue et 3 fleurs au label Ville fleurie.

Pour sa dernière nuit dans l'illégalité, Claude avait envie de dormir à la belle étoile. Il cherchait un endroit confortable et discret. Il enfila ses patins à roulettes et se mit en quête d'un coin de nature pour la nuit. Dans un accès de folie, quatre jours auparavant, Claude avait troqué sa vieille voiture contre une paire de patins jaune à paillettes. Cet échange n'était certainement pas une bonne affaire, mais il rendait Claude heureux et ça lui suffisait.

Claude roulait gracieusement sur le bitume. Il tranchait la campagne à grandes enjambées. Arrivé au panneau d'entrée de la ville, il vit sur sa droite un champ de lin. Au milieu trônait une étrange montagne rose. Claude se déchaussa pour poursuivre son chemin et identifier le drôle d'édifice. Les plantes lui arrivaient jusqu'à la taille, certaines même lui chatouillaient le caleçon. Quand il fut à moins d'une centaine de mètres de la construction, il comprit. C'était un amas de ballots de paille. Chacun d'entre eux était entouré d'un film plastique rose layette. Empilés les un sur les autres, les ballots formaient une pyramide rose très kitsh. Cela plut immédiatement à Claude et il décida qu'il passerait sa dernière nuit vagabonde au pied d'une montagne de PQ.

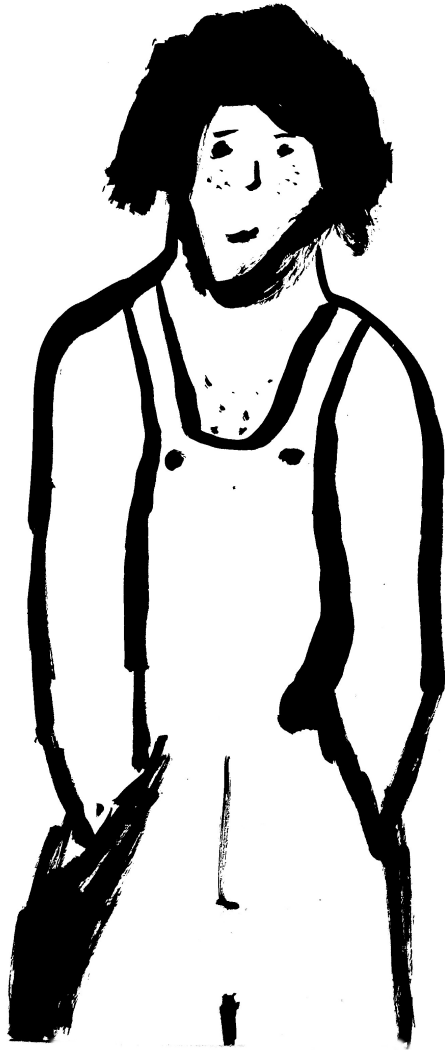


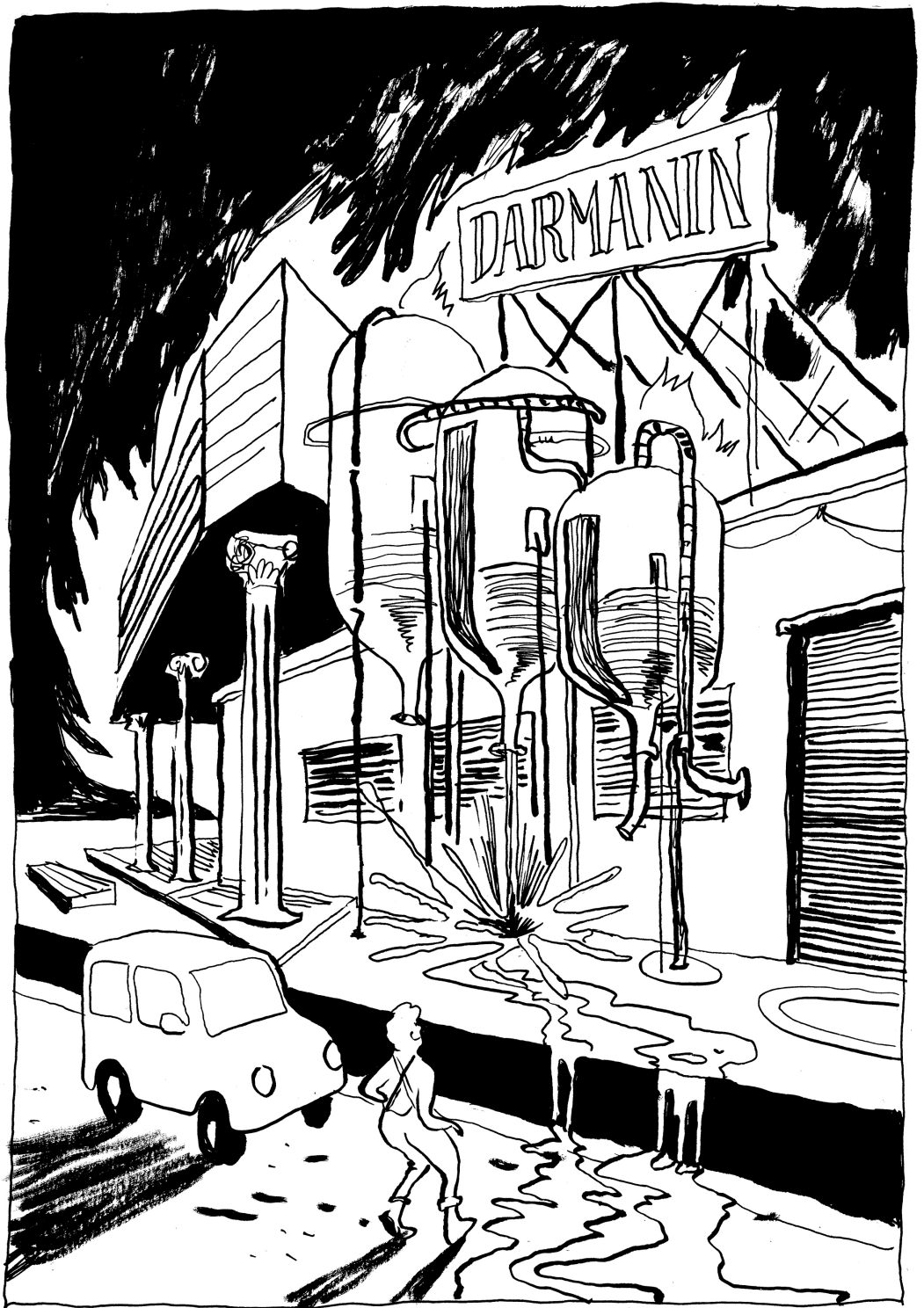
Claude Baguenaude

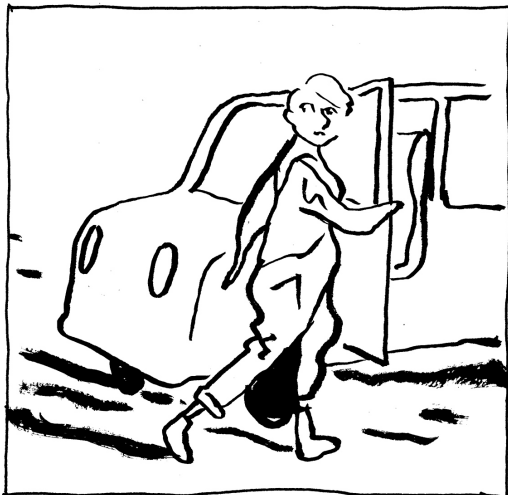
Claude baguenaude.
A St Julien Molin Molette,
Claude marraude
Et rien ne l'arrête.
Nulle frontière. Ni képis, ni casquettes.
Dès l'aube,
Claude baguenaude.
Court et lourd. Au ras des pâquerettes,
Et pourtant, sa vie mérite cette ode.
Malgré le Darmanin qui rode,
Claude baguenaude.

En tong ou en salopette,
Certains diraient que Claude fraude,
Son errance est pourtant celle d'un esthète.
Sans tambour, ni trompette,
Claude baguenaude.
À pied, en cox ou en charette,
Il est libre, Claude.
Il se satisfait d'un plat de coquillettes,
Se régale d'une soupe chaude.
Il n'a soif que de voyage, Claude.

À Cinq-Mars la Pile,
Claude baguenaude.
Ni autorisé, ni servil,
Claude ignore Darmanin le vil.
Sa liberté contamine, taraude,
L'air de rien, il fait sa révolution, Claude.
Quand il cause aux gens, ça leur semble soudain facile.







JE CROIS QUE PERSONNE NE M'A VUE.



Fait
chier.

C'est
toujours
pareil.

C'ÉTAIT MÊME PAS MA FAUTE.
TOUT AVAIT PRIS FEU AVANT QUE
JE NE CRAQUE MON ALLUMETTE.



NORMAL QUE JE COURS APRÈS LE COUP
D'ÉCLAT. IL Y A TOUJOURS UN TOUR
D'AVANCE SUR MOI.



Le Club des 27

• FAITS DIVERS •

UNE JEUNE PERSONNE TROUVE LA MORT À BIZOU



Claude, 27 ans, se trouvait seulement depuis mardi dans la charmante commune ornaise, semble-t-il de passage dans le cadre d'une vie nomade et jalonnée de discrètes aventures. Cette dernière étape lui fut fatale. Ayant entrepris d'escalader un hêtre de haute taille pour sauver un chaton qui y était coincé, le jeune homme a fait une chute mortelle. Le charmanin qui a découvert son corps se dit bouleversé par cette mort. Il a adopté le chaton, qui porte désormais le nom de Claude.